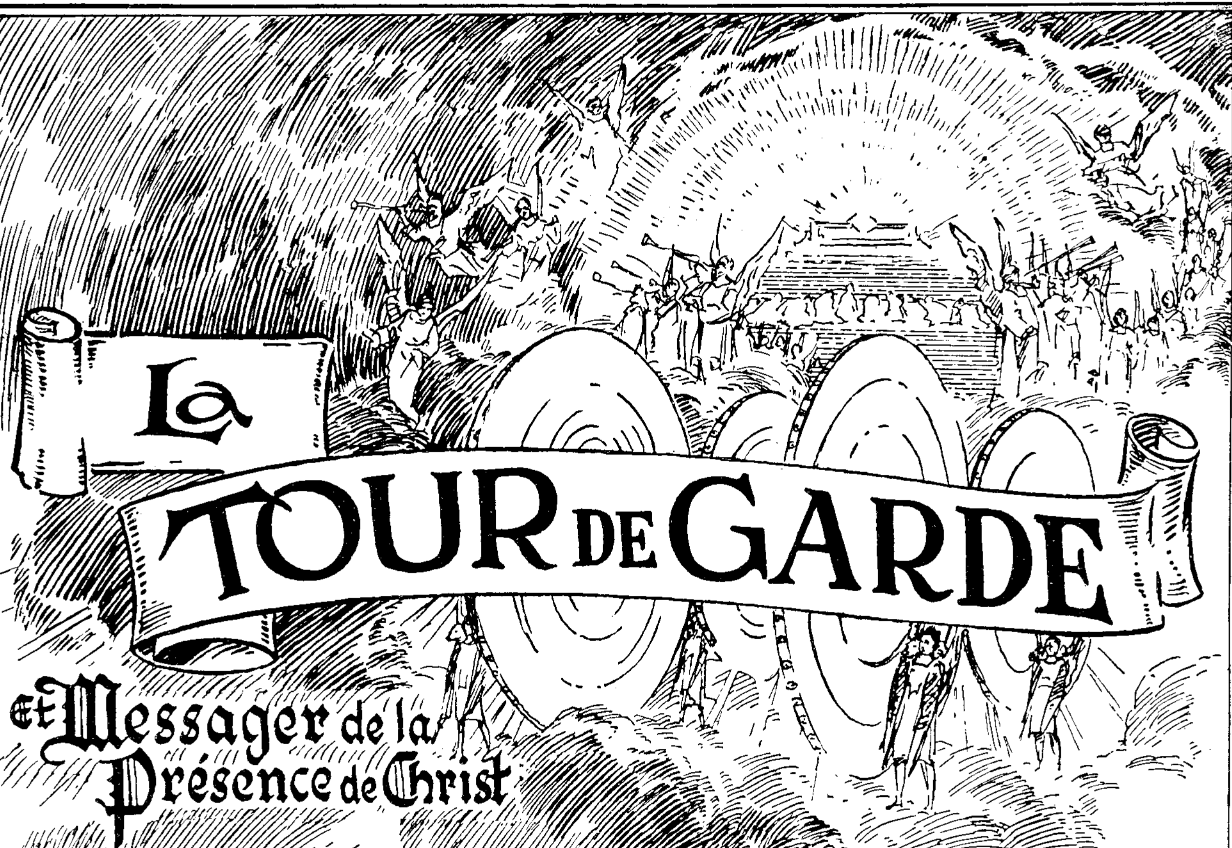


„Sentinelle, où en est la nuit?"
Esaïe 21:11.

XXXVme Année — No 17

Journal bimensuel — 1er Septembre 1937

— BERNE —

SOMMAIRE

Lutte contre Dieu (Seconde partie) 259

Inspection, Préparation, Guerre 268

Extraits de lettres intéressantes 271

Communications 258

Vous êtes mes témoins, dit l'Eternel, que je suis Dieu.
Esaïe 43:12.

Journal bimensuel édité par la
WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
Berne (Suisse)
Bureaux centraux:
117 Adams Street — Brooklyn, N. Y., U. S. A.
J. F. Rutherford, président; W. E. van Amburgh, secrétaire

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et leur paix sera grande » (Esaïe 54: 13; D.).

Les Ecritures enseignent clairement

QUE JÉHOVAH, le seul vrai Dieu qui est d'éternité en éternité, fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. Que le Logos, la première de ses œuvres, ayant été par lui rendu capable de créer toutes choses, est maintenant le Seigneur Jésus-Christ, couvert de gloire, et revêtu de tout pouvoir dans les cieux et sur la terre, et qu'à ce titre il est le principal exécuteur des desseins de Jéhovah.

QUE DIEU fit la terre pour être la demeure éternelle de l'homme qu'il créa parfait, mais que celui-ci fut condamné à mort pour avoir volontairement transgressé la loi divine, et qu'à cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

QUE JÉSUS fut fait homme; qu'en cette qualité il mourut afin de payer la rançon du genre humain, que Dieu le ressuscita avec un corps divin immortel et indestructible, et qu'après l'avoir exalté au-dessus de toute créature et de tout nom, il lui donna tout pouvoir et toute autorité.

Sa Mission

LE BUT de ce journal est de faire connaître aux hommes Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins tels qu'ils sont révélés par la Bible. Il contient des études spécialement destinées à encourager et affermir la foi des témoins de Jéhovah. Il est rédigé de manière à ce que l'étude des Ecritures soit méthodique et progressive. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible. « La Tour de Garde » contient en outre des sujets propres à être radiodiffusés et à servir à l'enseignement du public par d'autres moyens.

« La Tour de Garde » s'en tenant strictement à ce que dit le Saint Livre, repousse toute tradition et toute adjonction humaine. Elle est tout à fait indépendante de toute secte, n'appartient à aucun parti, et ne relève d'aucune institution ou organisation de ce monde en général. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu qui est administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des Saintes Ecritures. Enfin, « La Tour de Garde » n'engage aucune controverse et évite les critiques personnelles.

Abonnements:

Suisse:	1 an	6 fr.—	Chèques postaux Berne III 3319.
	6 mois	3 fr.—	
France:	1 an	30 fr.—	Chèques postaux Paris 1310-71.
	6 mois	15 fr.—	
Belgique:	1 an	30 fr.—	Chèques postaux Bruxelles 96976.
	6 mois	15 fr.—	

Autres pays: 1 an 7 fr. 50 (argent suisse). Payable au bureau de la Société du pays même ou, s'il n'y a pas de bureau dans le pays respectif, directement à la Société à Berne, par mandat-poste international.

Tous ceux qui étudient sérieusement la Bible et qui, par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de «La Tour de Garde», recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Adresses de livraison:
Suisse : .... 39, Allmendstrasse, BERNE
France : .... 129, Faubourg Poissonnière, PARIS IX
Belgique : .... 66, rue de l'Intendant, BRUXELLES
Luxembourg : .... 37, Côte d'Eich, LUXEMBOURG

Adressez-vous toujours à la Société

(Ce périodique, traduit de l'anglais, paraît en plusieurs langues.)

Responsable en Suisse: F. Zurcher, Berne.
Imprimé en Suisse par WATCH TOWER Berne
6936 Printed in Switzerland

Harmaguédon

Le contenu de cette nouvelle brochure de 64 pages est très touchant et captivant. Elle contient la conférence publique du Président sur ce sujet et a fasciné un auditoire européen et américain fort nombreux. En outre elle explique clairement, et en conformité avec la Bible, qui survivra à la bataille menaçante. Nous publierons ailleurs quand cette brochure pourra être distribuée de porte en porte. Entre temps nos lecteurs peuvent se la procurer, pour s'en informer et se préparer.

« Roi des rois »

La prochaine période de témoignage du *2 au 10 Octobre* aura lieu dans le monde entier; son étendue sera donc aussi vaste que la domination du Roi des rois, d'après lequel cette période a été nommée. Tous les détails du service paraîtront à temps dans l'*Informateur* et nous prierons de les lire attentivement. Faites déjà maintenant vos préparatifs et faites-les comme pour le Roi des rois. Le bureau de votre pays, quel qu'il soit, recevra avec plaisir votre prompt rapport.

Assemblées régionales de service

Lausanne .... 10 octobre
Strasbourg .... 5 décembre

Vacances

L'imprimerie et les bureaux fermés du 20 août au 5 septembre

L'imprimerie et le bureau de l'Europe centrale à Berne, ainsi que tous les bureaux administrés par celui-ci sont fermés du 20 août au 5 septembre 1937. Au cours de ces deux semaines les collaborateurs des divers bureaux ont l'occasion de participer au service missionnaire avec tous les autres proclamateurs du Royaume. Pendant ce temps il ne se fait aucune expédition de publications.

Nous répétons qu'aucun ordre n'est exécuté pendant ce laps de temps. Par contre, on s'occupera du courrier immédiatement après la réouverture des bureaux.

Programmes des causeries par Radio

WALLONIA-BONNE ESPERANCE (Belgique).
Longueur d'onde 201,07 m
Mercredi .... 7 h. 00 à 7 h. 15

RADIO E. A. Q. MADRID (Espagne)
Longueur d'onde 30 m 43
En anglais:
Jeudi (nuit du mercredi) .... 0 h. 15 à 0 h. 20
Dimanche (nuit du samedi) .... 0 h. 15 à 0 h. 20
En espagnol:
Dimanche .... 23 h. 45 à 23 h. 50

La TOUR de GARDE
ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXXVme Année 1er Septembre 1937 No 17

Lutte contre Dieu

« La voie du méchant est en horreur à l'Eternel » (Proverbes 15: 9).

(Seconde partie)

JEHOVAH agit toujours conséquemment et avec justice. Sa loi est une protection pour l'homme. Mais conformément à sa loi et à ses desseins, qui sont d'éprouver l'homme pour constater s'il restera dans la droiture, Dieu doit lui laisser toute liberté de se confier pleinement à lui et de lui obéir, ou bien de prendre un chemin opposé et de suivre le diable. Cela ressort avec force des événements qui se déroulèrent à l'occasion de l'inauguration de l'alliance de la loi, au mont Sinaï. Le peuple d'Israël était là, attendant le retour de Moïse apportant le message de Dieu. Les Israélites auraient dû être remplis de reconnaissance du fait qu'ils avaient été durement opprimés en Egypte et que Dieu les avait délivrés de leurs oppresseurs, que Dieu était par conséquent leur véritable ami et leur appui. Pendant qu'ils étaient dans l'attente du retour de Moïse, qui allait leur apporter les ordonnances du Tout-Puissant, ils auraient dû demeurer dans le calme et mettre leur confiance en Dieu. Mais le diable fit en sorte qu'une tentation se présentât à eux, et il se servit de la religion pour engager les Israélites à témoigner leur manque de confiance en Dieu. Jéhovah conformément à ses desseins et à sa manière d'agir, permit que le diable les soumît à cette épreuve. Ils tombèrent dans la tentation, par le diable. Cependant Dieu entendit les cris de ses fidèles serviteurs. Il fit grâce à Israël et lui donna une nouvelle occasion de prouver son intégrité à son égard.

2 Peu après que les Israélites eurent reçu la loi, pendant que Moïse se trouvait sur la montagne, ils se firent, en violation de la loi de Dieu, un veau d'or, une idole qu'ils adorèrent. Pour les punir de leur péché, Dieu fit périr trois mille Israélites en un seul jour. « L'Eternel frappa le peuple parce qu'il avait fait le veau » (Exode 32: 28 à 35). L'adoration du veau d'or par les Israélites était l'exercice de la religion, ils cédaient ainsi à l'influence du diable. Si Dieu permettait à son peuple, qu'il avait mis à part, de s'adonner à la religion, qui vient du diable, cela signifierait simplement qu'il lui permettait de passer du côté du diable, son ennemi. La fabrication d'une image de n'importe quoi se trouvant dans les cieux, ou une représentation de Dieu lui-même pour se prosterner devant elles est une transgression de la loi fondamentale de Dieu. Pour protéger les hommes du diable, il leur est enjoint d'adorer le Seigneur Dieu et de ne pas se prosterner devant des images; l'emploi de n'importe quelles images dans l'adoration du Seigneur est un péché. Aussi Dieu donna-t-il au peuple sa loi, pour le mettre à l'abri de l'influence et de la puissance du diable, qui cherche surtout par le moyen de la religion à détourner les hommes du Dieu tout-puissant. Il est écrit dans la Bible que Dieu donna sa promesse à Abraham, qu'il ferait naître de lui une postérité par laquelle tous les peuples de la terre devaient avoir l'occasion d'obtenir sa bénédiction. Abraham représente ici Dieu lui-même, et son fils, ou sa postérité naturelle, Isaac, est la représentation symbolique de Christ, le Fils bien-aimé de l'Eternel. La loi de Dieu prévoyait la venue de cette postérité promise, Christ Jésus, le Sauveur du monde. Dieu donna sa loi à cause du péché, afin que les Israélites fussent dans un état d'esprit digne de recevoir Jésus, la postérité promise, à son arrivée sur la terre.

3 Telle était la situation: Adam avait péché, et par lui toute sa descendance était tombée sous l'influence de ce péché et condamnée. Pour cette raison, tous les hommes doivent mourir, à moins que Dieu ne leur offre le moyen d'être sauvés. « C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché ... Ainsi donc, comme par une seule offense la condamnation a atteint tous les hommes, de même par un seul acte de justice la justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes » (Romains 5: 12, 18). « Car le salaire du péché, c'est la mort; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ, notre Seigneur » (Romains 6: 23).

4 Jéhovah, Dieu, est le dispensateur de la vie. Il la donne par Christ Jésus, son Fils bien-aimé. Ce don est destiné à ceux qui croient en Dieu et en Christ Jésus, la postérité promise, et qui résistent au diable en pratiquant la foi. Dieu avait choisi les Israélites parmi tous les peuples de la terre et voulait leur donner l'occasion de maintenir leur intégrité envers lui et de prouver leur foi ainsi que leur obéissance. Pour les protéger, il

les entoura de sa loi comme d'une sorte de haie afin de les empêcher de servir le diable. A la venue de Christ Jésus, ceux qui avaient gardé leur intégrité devant Dieu, en observant sa loi selon leur pouvoir, et qui avaient cru en Christ Jésus, pouvaient, à leur tour, être sauvés et recevoir le don de la vie. C'est pourquoi il est écrit que l'inobservation de la loi divine est un péché. « Quiconque pèche transgresse la loi, et le péché est la transgression de la loi" (1 Jean 3: 4). Et même il est écrit: « Pourquoi donc la loi? Elle a été donnée ensuite à cause des transgressions, jusqu'à ce que vînt la postérité [Christ] à qui la promesse avait été faite. Ainsi la loi a été comme un pédagogue, pour nous conduire [le peuple choisi par Dieu] à Christ, afin que nous fussions justifiés par la foi" (Galates 3: 19, 24). Il résulte donc clairement de ces témoignages, que Dieu avait ordonné aux Israélites de le servir lui seul, que cette adoration n'avait lieu que pour leur bien, afin qu'ils fussent protégés contre les attaques de l'ennemi, le diable.

5 Les Israélites étaient sur le point de partir pour un voyage de quarante ans à travers le désert. Il fallait s'attendre à ce qu'ils entrassent en contact avec d'autres nations et d'autres peuples pratiquant la religion du diable. Ils devaient par conséquent être protégés contre cette religion et devaient rester fidèlement dévoués au Dieu tout-puissant et garder leur intégrité devant lui. Seuls ceux qui demeureraient fidèles pourraient entrer dans la Terre promise, tandis que les transgresseurs de la loi périraient. Plus tard les Israélites devaient servir, sous la direction du Seigneur, d'images vivantes des desseins de Dieu, avec tous ceux qui le serviraient fidèlement. C'est pourquoi les expériences par lesquelles passaient les Israélites annonçaient des choses plus grandes qui devaient arriver à la fin du monde. Moïse conduisit les Israélites durant ce long voyage. C'est alors qu'il écrivit les cinq premiers livres de la Bible que Dieu lui dicta, c'est-à-dire la Genèse, l'Exode, le Lévitique, les Nombres et le Deutéronome. D'autres serviteurs de Dieu écrivirent ensuite sur les événements dont furent témoins les Israélites. Dieu ne les fit pas écrire simplement pour relater les faits historiques, mais comme annonciation, comme prophétie d'événements plus importants qui devaient arriver plus tard (1 Corinthiens 10: 11; Hébreux 10: 1).

Le péché qui nous enveloppe

6 Représentez-vous une armée de plus de 600 000 hommes, de 20 ans et plus, à laquelle il faut ajouter les femmes et les enfants. Suivez-les sur leur chemin en route pour la Terre promise, traversant le désert, emportant avec eux leur nourriture et leur bétail; suivons ce peuple (avec ses bêtes de somme) que Dieu avait mis à part des autres peuples de la terre. Il se trouve en marche sur l'ordre de Dieu. Combien d'entre eux conserveront leur intégrité devant lui et atteindront la terre promise? Quel fut le grand péché qui les enserrait et les guettait dès le début du voyage? Voici la réponse qui s'impose à la lumière de leurs expériences et des rapports bibliques: C'était la religion, les formalités — inventions du diable à la pratique desquelles le peuple fut poussé et qui devaient l'éloigner de Dieu, le Tout-Puissant. De tout temps la religion fut l'instrument essentiel du diable, au moyen duquel il a fasciné et aveuglé les hommes sur la vérité. La religion fut le péché dans lequel Israël fut enlacé et qui enveloppe aussi ceux qui avaient déclaré marcher sur les traces de Christ Jésus. L'apôtre Paul, d'origine juive, écrivit, de nombreuses années après cette marche dans le désert, l'épître aux Hébreux, dans laquelle il cite un certain nombre d'hommes fidèles, d'Abel à Jean-Baptiste, qui conservèrent leur intégrité devant Dieu. Saint-Paul montre que ces hommes ont été approuvés de Dieu en évitant la religion et en gardant un dévouement et une fidélité inébranlables dans la pratique des commandements du Dieu tout-puissant. L'apôtre fait suivre un avertissement pour ceux qui ont consenti à faire la volonté divine et à marcher sur les traces de Jésus. Il leur recommande de se souvenir des fidèles témoins qui les ont précédés, et de suivre une carrière semblable. « Nous donc aussi, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau, et le péché *qui nous enveloppe si facilement,* et courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte » (Hébreux 12: 1).

7 Le péché qui enveloppa les hommes depuis le paradis d'Eden jusqu'à nos jours a toujours été la religion. Par ce moyen le diable a trompé les hommes, il les a détournés de Dieu. Ce fut précisément par ce moyen que Satan éloigna les Israélites de Jéhovah. Il est si facile de devenir la victime de l'influence séduisante de la religion et de transgresser la loi de Dieu. Le diable a fait en sorte que la religion fût en tout temps placée devant les yeux de l'homme afin de le faire tomber. La fabrication d'images, de chapelets, de croix et autres objets de ce genre, leur emploi dans une prétendue adoration de Dieu est une transgression de la loi divine et prouve que les gens qui s'adonnent à ces pratiques sont sous une puissance satanique, sans le savoir. Les salutations, les ovations faites aux drapeaux et aux hommes, les révérences et inclinations devant eux, ainsi que toute manifestation semblable, signifient qu'on attribue à des créatures ou à des choses le pouvoir de protéger et de sauver: ce sont là des conventions religieuses, c'est-à-dire une transgression manifeste de la loi divine. Aucune créature humaine ne doit partager son attachement et son dévoûment entre Dieu et autre chose. Jéhovah, Dieu, est le seul protecteur et le seul dispensateur de la vie. C'est donc un « Dieu jaloux », un zélateur de la justice, qui ne laissera jamais souiller son nom ni sa parole par les manœuvres ou les plans astucieux du diable; aussi ne donnera-t-il pas la vie à ceux qui s'adonnent à des usages inventés et employés par le diable pour profaner le nom de Jéhovah. La loi de Dieu, qui ordonne que

les hommes ne doivent point avoir d'autre dieu que lui, ni se faire des représentations de ce qui se trouve dans les cieux ou sur la terre, mais qu'ils doivent se prosterner devant lui, a été donnée aux hommes simplement pour les protéger contre la perversité du diable et contre « le péché qui enveloppe si facilement » toutes les créatures.

[8] Si nous nous rappelons l'avertissement adressé au peuple allié à Dieu — « rejetons tout fardeau, et le péché qui nous enveloppe si facilement » —, il est aisé de constater que personne ne saurait servir Dieu fidèlement et véritablement et partager en même temps son amour pour Dieu avec n'importe quelle créature de la création. Personne ne peut servir à la fois la religion et Dieu, il faut qu'il se libère de ces fardeaux, à l'instar de l'apôtre Paul qui déclare: « Mais je fais *une chose* » (Philippiens 3:13), c'est de marcher sur les traces de Jésus et d'obéir aux commandements divins. La religion se trouve évidemment en opposition contre les commandements du Dieu tout-puissant.

[9] La loi de Dieu est claire, la résistance opiniâtre dans l'obéissance à cette loi est de l'idolâtrie (1 Samuël 15:23). Toute pratique de n'importe quelle religion signifie que les gens religieux s'adonnent à l'idolâtrie. L'emploi d'images pour l'adoration est de l'idolâtrie et toute idolâtrie est une abomination devant Dieu. De même que Dieu permit que Job fût soumis à de pénibles épreuves, il permit aussi que les Israélites fussent tentés par le diable et que son peuple le fût jusqu'à ce jour, afin qu'il pût prouver s'il se décidait pour Dieu ou pour le diable. Comme Dieu savait que les Israélites allaient prendre contact avec ceux qui pratiquaient la religion du diable, il leur donna ce commandement spécial: « Vous ne tournerez point vers les idoles, et vous ne vous ferez point des dieux de fonte, je suis l'Eternel » (Levitique 19: 4). « Vous ne vous ferez point d'idoles, vous ne vous élèverez ni image taillée ni statue, et vous ne placerez dans votre pays aucune pierre ornée de figures, pour vous prosterner devant elles; car je suis l'Eternel, votre Dieu. Je détruirai vos hauts lieux, j'abattrai vos statues consacrées au soleil, je mettrai vos cadavres sur les cadavres de vos idoles, et mon âme vous aura en horreur » (Lévitique 26:1, 30). « Car tous les dieux des peuples sont des idoles » (1 Chroniques 16:26). Il ressort donc clairement de ces textes que la religion est un des pires ennemis de l'homme, inventée par l'ennemi héréditaire, le diable, pour jeter les hommes dans la perdition.

[10] Ce qui se passa après que Dieu eut donné sa loi prouve combien cette loi était nécessaire. Le rapport sur la marche des Israélites est plein de récits relatant qu'ils se tournèrent vers les idoles et la religion du diable. Quand ils entrèrent en contact avec les Moabites, ils trouvèrent que ceux-ci pratiquaient une religion, le culte de Baal-Peor. De nombreux Israélites s'adonnèrent à cette religion et transgressèrent la loi divine, ils s'exposèrent ainsi à la colère de Dieu et beaucoup d'entre eux furent tués. « Elles [les filles de Moab] invitèrent le peuple aux sacrifices de leurs dieux; et le peuple mangea, et se prosterna devant leurs dieux. Israël s'attacha à Baal-Peor, et la colère de l'Eternel s'enflamma contre Israël. L'Eternel dit à Moïse: Assemble tous les chefs du peuple, et fais pendre les coupables devant l'Eternel en face du soleil, afin que la colère ardent de l'Eternel se détourne d'Israël. Moïse dit aux juges d'Israël: Que chacun de vous tue ceux de ses gens qui se sont attachés à Baal-Peor » (Nombres 25: 2 à 5).

[11] Les Israélites transgressèrent souvent la loi de Dieu et s'adonnèrent à la religion du diable. Il en résulta que très peu d'Israélites qui avaient quitté le pays d'Egypte purent voir la Terre promise. Lorsque Moïse adressa son dernier avertissement au peuple d'Israël, il lui dit selon l'ordre de l'Eternel: « Vous savez de quelle manière nous avons habité dans le pays d'Egypte, et comment nous avons passé au milieu des nations que vous avez traversées. Vous avez vu leurs abominations et leurs idoles, le bois et la pierre, l'argent et l'or, qui sont chez elles. Qu'il n'y ait parmi vous ni homme, ni femme, ni famille, ni tribu, dont le cœur se détourne aujourd'hui de l'Eternel, notre Dieu, pour aller servir les dieux de ces nations-là. Qu'il n'y ait point parmi vous de racine qui produise du poison et de l'absinthe. Que personne, après avoir entendu les paroles de cette alliance contractée avec serment [autre version: les malédictions], ne se glorifie dans son cœur et ne dise: J'aurai la paix, quand même je suivrai les penchants de mon cœur et que j'ajouterai l'ivresse à la soif. L'Eternel ne voudra point lui pardonner [traduct. angl.: ne l'épargnera point]. Mais alors la colère et la jalousie de l'Eternel s'enflammeront contre cet homme, toutes les malédictions écrites dans ce livre reposeront sur lui, et l'Eternel effacera son nom de dessous les cieux. Toutes les nations diront: Pourquoi l'Eternel a-t-il ainsi traité ce pays? Pourquoi cette ardente, cette grande colère? Et l'on répondra: C'est parce qu'ils ont abandonné l'alliance contractée avec eux par l'Eternel, le Dieu de leurs pères, lorsqu'il les fit sortir du pays d'Egypte; c'est parce qu'ils sont allés servir d'autres dieux et se prosterner devant eux, des dieux qu'ils ne connaissaient point et que l'Eternel ne leur avait point donnés en partage. Alors la colère de l'Eternel s'est enflammée contre ce pays, et il a fait venir sur lui toutes les malédictions écrites dans ce livre » (Deutéronome 29: 16 à 20, 24 à 27).

[12] Après que Dieu eut accepté la provocation de Satan, il lui permit de mettre les hommes à l'épreuve, mais les protégea par sa loi, de sorte que son peuple allié avait le privilège de faire usage de sa volonté libre, de faire librement un choix: de servir Dieu et de vivre, ou de servir le diable et de mourir. C'est la règle établie par Dieu, elle est irrévocable.

[13] Lorsque les Israélites eurent atteint, sous la conduite du fidèle Josué, le pays de la promesse, ils servirent Dieu un certain temps. Comme ils étaient son peuple choisi, l'ennemi astucieux en fit l'objet de prédilection de ses attaques. Les Israélites succombèrent à ses tentations et s'adon-

nèrent toujours à nouveau à la religion du diable. Cependant il y eut à cette époque quelques hommes fidèles, qui conduisaient Israël au fidèle service de Dieu, d'autres, en revanche, prirent un chemin diamétralement opposé. Pendant le règne d'Achab et de sa femme Jésabel, le peuple presque entier avait passé à la religion du diable. Alors Dieu envoya son fidèle prophète Elie avec son message d'avertissement pour déclarer à Achab que le service de sa religion avait valu aux Israélites toutes les épreuves qui les avaient frappés jusqu'alors. « A peine Achab aperçut-il Elie qu'il lui dit: Est-ce toi, qui jettes le trouble en Israël? Elie répondit: Je ne trouble point Israël, c'est toi, au contraire, et la maison de ton père, puisque vous avez abandonné les commandements de l'Eternel et que tu es allé après les Baals (la religion du diable) » (1 Rois 18:17, 18).

14 Alors Dieu suscita Jéhu, serviteur fidèle, qui fit périr Achab et toute sa maison, parce qu'ils s'étaient adonnés à la religion des faux dieux. « Et Jéhu frappa tous ceux qui restaient de la maison d'Achab à Jizreel, tous ses grands, ses familiers et ses ministres, sans en laisser échapper un seul » (2 Rois 10:11). Tous les serviteurs de Baal ou de la religion du diable en Israël furent frappés par Jéhu, qui enleva les idoles de la maison de Baal et les brûla. « Jéhu extermina Baal [le service de Baal] du milieu d'Israël » (2 Rois 10:25 à 28). Nous avons cité tous ces détails pour prouver que la religion est en opposition directe avec les commandements de Dieu, qu'elle est diabolique, par conséquent un des plus grands ennemis de l'homme, et une abomination.

Les infidèles

15 Les Israélites reconnurent toujours à nouveau leurs méfaits et demandèrent pardon, et l'Eternel leur pardonna. Mais peu après, ils s'adonnèrent de nouveau à la religion du diable et succombèrent à son influence malfaisante. C'est pourquoi Jéhovah les appelait: « l'infidèle Israël » (Jérémie 3:6 à 14). Dieu avait mis son nom sur les Israélites, son peuple, et lui donna toutes les occasions de prouver son intégrité devant lui, de prouver que Satan est un menteur, afin qu'il pût rester fidèle à Dieu et jouir de sa faveur. C'est pourquoi il protégeait Israël pour la gloire de son nom, c'est pourquoi il lui pardonna et le rétablit de temps en temps et lui donna une nouvelle occasion de témoigner de sa droiture. Aussi il est écrit sur Israël: « Et les fils se révoltèrent contre moi. Ils ne suivirent point mes préceptes, ils n'observèrent point et n'exécutèrent point mes ordonnances, que l'homme doit mettre en pratique, afin de vivre par elles, et ils profanèrent mes sabbats. J'eus la pensée de répandre sur eux ma fureur, d'épuiser contre eux ma colère dans le désert. Néanmoins j'ai retiré ma main, et j'ai agi par égard pour mon nom, afin qu'il ne fût pas profané aux yeux des nations en présence desquelles je les avais fait sortir d'Egypte » (Ezéchiel 20:21, 22). La nation dans son ensemble fut infidèle à Dieu, cependant il y eut quelques Israélites qui restèrent fidèles à Jéhovah et intègres et gardèrent leur pureté devant lui.

16 Dieu envoya ses hommes fidèles, ses prophètes, qui souvent annoncèrent devant les Israélites la venue du Messie, l'Oint de Dieu, c'est-à-dire Christ, la postérité de la promesse, selon l'assurance que Dieu avait donné à Abraham (Genèse 22:17, 18). Il avertit les Israélites par ses prophètes, qu'il les détruirait, s'ils persistaient dans leur infidélité et continuaient à pratiquer la religion du diable, et selon son avertissement, il les détruisit à cause de leur infidélité. Alors Dieu envoya au temps prévu Jésus, son Fils bien-aimé, pour qu'il apportât son message de vérité. Les prêtres d'Israël étaient tenus sur l'ordre de Dieu d'instruire le peuple sur la loi et les prophéties relatives à la venue du grand Messie, la postérité promise. Ils auraient donc dû s'attendre à la venue de Jésus, et les prêtres surtout auraient dû être prêts à le recevoir. A la naissance de Jésus il ne parut aucun prêtre, il n'y eut personne du clergé ou autres représentants de la religion qui fussent témoins de cet événement. Ce n'est pas sans raison, ils pratiquaient la religion de Satan. Dieu choisit comme témoins de la naissance de Jésus d'humbles bergers. Dieu fit annoncer aux bergers, par ses anges célestes, la naissance de Jésus. « Et voici, un ange du Seigneur leur apparut, et la gloire du Seigneur resplendit autour d'eux. Ils furent saisis d'une grande frayeur. Mais l'ange leur dit: Ne craignez point; car je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie: c'est qu'aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur. Et voici à quel signe vous le reconnaîtrez: vous trouverez un enfant emmaillotté et couché dans une crèche. Et soudain il se joignit à l'ange une multitude de l'armée céleste, louant Dieu et disant: Gloire à Dieu dans les cieux très hauts, et paix sur la terre parmi les hommes qu'il agrée [autre version: parmi les hommes de bonne volonté]! » (Luc 2:9 à 14). A cette époque, presque tout le peuple d'Israël était tombé dans la religion, cependant quelques-uns étaient demeurés fidèles aux commandements de Dieu.

Le diable et ses instruments

17 Si les prêtres, les pharisiens et les scribes avaient eu une autre attitude, en qualité de directeurs spirituels d'Israël, qu'ils eussent fait la volonté de Dieu et suivi ses commandements, ils auraient su que Jésus commencerait sa vocation à l'âge de trente ans; ils auraient engagé le peuple à se tenir prêt à le recevoir et à obéir à ses commandements. Mais lorsque Jésus eut atteint l'âge de trente ans et commença son ministère, aucun des chefs spirituels ne le reçut et aucun d'eux ne lui rendit hommage comme au Fils de Dieu. Il faut en chercher la raison dans le fait qu'ils étaient des partisans fanatiques de la religion, désireux de jouir eux-mêmes de la faveur des hommes (Jean 5:44). Ils étaient les instruments du diable et pratiquaient sa religion. Les chefs

religieux juifs étaient pleins de fausseté, d'imposture et de tromperie. Quelques Israélites seulement, sincères et pleins de foi, attendaient Christ, le Messie, et c'est parmi ceux-ci qu'il choisit ses disciples. Il dit de l'un d'eux: « Voici vraiment un Israélite dans lequel il n'y a point de fraude! » (Jean 1:47). C'est là encore une preuve décisive que tous les chefs religieux étaient pleins de fausseté et de tromperie.

18 Jésus fut baptisé dans le Jourdain et oint par Jéhovah. Jean-Baptiste qui était présent vit la manifestation de la puissance de Dieu sur Jésus et l'approbation que Dieu lui portait. « Et voici, une voix fit entendre des cieux ces paroles: Celuici est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection » (Matthieu 3:17). Aucun pharisien, aucun chef religieux n'était présent, aucun d'eux ne fut témoin de ce gros événement. Il n'y a pas de doute que le diable se trouvait près de là et regardait, bien qu'il fût invisible aux hommes. Immédiatement après l'onction de Jésus par le Saint-Esprit, Jésus fut attaqué par Satan qui cherchait par son dessein astucieux et criminel son anéantissement. Le diable le somma de faire un miracle en transformant des pierres en pain. Mais Jésus lui répondit que la vie de l'homme ne dépend pas uniquement de pain, mais de l'obéissance envers la Parole de Dieu. Ensuite il fut encore sommé de démontrer sa supériorité en se jetant du haut du temple sur le sol, mais Jésus lui répliqua: « Il est aussi écrit: Tu ne tenteras point le Seigneur, ton Dieu. » Alors le diable, souverain invisible du monde, s'offrit, plein de raillerie et de sarcasme, de donner à Jésus le monde entier, s'il se prosternait devant lui, Satan, et l'adorait. Mais Jésus lui répondit: « Retire-toi, Satan! car il est écrit: Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras lui seul » (Matthieu 4:1 à 10; Luc 4:1 à 13). Nouvelle preuve décisive que le diable est l'ennemi de Dieu, qu'il est un trompeur, un séducteur et un menteur et l'inventeur de la religion, et que quiconque adore une créature ou une chose, au lieu d'adorer Dieu le Seigneur, est un ennemi de Dieu, un instrument et un allié du diable, qu'il le sache ou non. Aucun chef religieux des Juifs n'accepta Jésus ni ne l'assista, ce qui prouve que tous étaient des serviteurs du diable.

19 Là-dessus Jésus commença son travail de prédication au peuple et ouvrit son discours par ces mots: « Le royaume des cieux est arrivé. » Se trouva-t-il un seul chef qui acceptât cette vérité? Il n'y en eut pas un seul. Les prêtres, les pharisiens et les chefs religieux étaient des hypocrites qui aimaient les applaudissements et l'approbation du peuple, et même qui cherchaient à être honorés et adorés par lui, à l'instar de leur père, le diable. Une grande foule suivit Jésus dans la montagne, où il fit son « sermon sur la montagne ». Selon le rapport sur cet événement, il résulte qu'aucun des chefs religieux n'était présent, lors de ce sermon extraordinaire. Les gens écoutaient dans la plus grande attention, et Jésus leur dit entre autres: « Lorsque vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites, qui aiment à prier debout dans les synagogues et au coin des rues, pour être vus des hommes. Je vous le dis en vérité, ils reçoivent leur récompense. Mais quand tu pries, entre dans ta chambre, ferme ta porte et prie ton Père qui est là dans le lieu secret; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra. En priant, ne multipliez pas de vaines paroles, comme les païens, qui s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés » (Matthieu 6:5 à 8). Là-dessus, Jésus donna au peuple une prière modèle, qui est connue sous le nom d'« oraison dominicale » (Matthieu 6:9 à 13).

20 Les prêtres et les hommes d'église pratiquant la religion en question étaient ceux que Jésus dénonçait comme hypocrites, ceux qui, afin d'être vus, prenaient des airs religieux dans leur attitude publique. Qu'on compare l'attitude de ces ecclésiastiques juifs à celle des prêtres et hommes d'église d'aujourd'hui. Vous avez déjà vu maintes fois un prêtre ou un autre ecclésiastique ou homme religieux se promener par les rues ou assis sur un banc, un bréviaire à la main, comme s'il était plongé dans sa lecture. Tous les jours on voit dans les rues ces ecclésiastiques affublés d'un costume étrange qui doit attirer sur eux l'attention des gens. De même que les ecclésiastiques juifs d'autrefois se tenaient dans leurs synagogues, ils se tiennent dans leurs églises en une attitude pieuse, marmotent des paroles qui n'ont pas de sens, dans une langue que très peu d'assistants — peut-être aucun — connaissent. Ils n'agissent ainsi que pour attirer l'attention sur eux. Jésus nous fait voir que les pratiquants de la religion parmi les Juifs trouvent un pendant dans la « chrétienté » s'adonnant à la religion.

21 L'homme Jésus fut le grand et véritable témoin de Jéhovah, que Dieu a envoyé sur la terre pour annoncer son message de vérité pour la gloire de son nom. Si les prêtres et hommes d'église de cette époque avaient été honnêtes et du côté du Dieu tout-puissant, ils auraient reçu avec joie les paroles de Jésus et suivi ses préceptes, mais il ne voulurent pas le croire et s'opposèrent à lui de toutes les manières possibles, agissant ainsi parce qu'ils étaient les instruments du diable, c'est-à-dire les ennemis de Dieu. Il est écrit des Juifs sincères parmi le peuple, qui écoutèrent la prédication de Jésus: « Et une grande foule l'écoutait avec plaisir » (Marc 12:37). Les ecclésiastiques crurent-ils aux paroles de Jésus? Pas du tout, au contraire, par tous les moyens possibles, ils incitèrent le peuple à ne pas croire. Lorsqu'un homme intègre rapporta à ces ecclésiastiques les magnifiques paroles qu'avait prononcées Jésus, et les choses qu'il avait faites, ils répliquèrent: « Est-ce que vous aussi, vous avez été séduits? Y a-t-il quelqu'un des chefs ou des pharisiens qui ait cru en lui? » (Jean 7:47, 48). Au lieu de soutenir Jésus, les ecclésiastiques de son temps employèrent tous les moyens imaginables pour lui faire opposition et empêcher le peuple d'entendre ses paroles de sagesse et de vie. Un état de choses tout à fait semblable règne aujourd'hui parmi les chefs religieux de la « chrétienté ».

Adversaires de la vérité

22 Quel profit peut-il y avoir à examiner le rôle du clergé du temps où Jésus était sur la terre? Pourquoi y a-t-il lieu de s'y arrêter? Notre but est de montrer que ces gens qui s'adonnaient à la religion et prétendaient représenter Dieu prenaient en réalité parti pour le diable et étaient des ennemis de Dieu; qu'en outre les adversaires actuels de Christ Jésus et de son Royaume sont les ennemis de Dieu et des hommes, enfin que les gens de religion sont toujours les ennemis de la vérité, ce qui prouve que la religion vient du diable et est employée à tromper le peuple. Ce qui s'est passé du temps de Jésus se reproduit de même aujourd'hui, à savoir que la religion est contre Dieu et contre son Royaume. Dieu avait prédit par ses prophètes que les chefs religieux d'Israël détourneraient de Dieu le peuple, et Jésus, le plus grand de tous les prophètes, dit à la face de ces chefs religieux, qu'ils n'étaient que des hypocrites et des suppôts de Satan. Ce que Jésus disait alors à ces hommes s'applique avec plus de force encore aux ecclésiastiques de nos jours qui exercent la religion pour en tirer un gain et combattent ceux qui annoncent la parole du Dieu de vérité sur Jésus et son Royaume.

23 Les chefs religieux parmi les Juifs prétendaient qu'ils étaient la postérité d'Abraham selon la promesse, et les fils de Dieu. Jésus leur avait déclaré que Dieu l'avait envoyé sur la terre pour témoigner de la vérité et que la bonne nouvelle qu'il leur apportait n'était pas la sienne, mais qu'il rapportait les paroles que son père lui avait ordonné de dire. A l'ouïe de ces déclarations, les ecclésiastiques cherchaient à le tuer, et Jésus le leur rappela. Qu'on veuille retenir ici les paroles qu'adresse Jésus à ces adversaires religieux: « Je sais que vous êtes la postérité d'Abraham; mais vous cherchez à me faire mourir, parce que ma parole ne pénètre pas en vous. Je dis ce que j'ai vu chez mon Père; et vous, vous faites ce que vous avez entendu de la part de votre père. Ils lui répondirent: Notre père, c'est Abraham. Jésus leur dit: Si vous étiez enfants d'Abraham, vous feriez les œuvres d'Abraham. Mais maintenant vous cherchez à me faire mourir, moi qui vous ai dit la vérité que j'ai entendue de Dieu. Cela, Abraham ne l'a point fait. Vous faites les œuvres de votre père. Ils lui dirent: Nous ne sommes pas des enfants illégitimes; nous avons un seul Père, Dieu. Jésus leur dit: Si Dieu était votre Père, vous m'aimeriez, car c'est de Dieu que je suis sorti et que je viens; je ne suis pas venu de moi-même, mais c'est lui qui m'a envoyé. Pourquoi ne comprenez-vous pas mon langage? Parce que vous ne pouvez écouter ma parole. Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds; car il est menteur, et le père du mensonge. Et moi, parce que je dis la vérité, vous ne me croyez pas. Qui de vous me convaincra de péché? Si je dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas? Celui qui est de Dieu écoute les paroles de Dieu; vous n'écoutez pas, parce que vous n'êtes pas de Dieu » (Jean 8: 37 à 47).

24 Ont-ils vraiment prouvé qu'ils étaient les fils de Satan, comme Jésus les avait appelés? Les faits prouvent surabondamment qu'ils le furent. Ils pratiquaient la religion fondée sur les traditions d'hommes et sur le mépris des commandements de Dieu; ainsi ils rendaient la parole de Dieu inefficace et devenaient par conséquent ses ennemis et ceux du peuple. Retenez bien les paroles de Jésus établissant de façon décisive la différence entre la religion et l'obéissance aux commandements de Dieu. « Alors des pharisiens et des scribes vinrent de Jérusalem auprès de Jésus, et dirent: Pourquoi tes disciples transgressent-ils la tradition des anciens? ... Il leur répondit: Et vous, pourquoi transgressez-vous le commandement de Dieu au profit de votre tradition? ... Vous annulez ainsi la parole de Dieu au profit de votre tradition. Hypocrites, Esaïe a bien prophétisé sur vous, quand il a dit: Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est éloigné de moi. C'est en vain qu'ils m'honorent, en enseignant des préceptes qui sont des commandements d'hommes » (Matthieu 15: 1 à 9).

25 Ces ecclésiastiques et prédicateurs pratiquaient la « religion juive » et étaient des instruments du diable. Saül rapporte quelque chose de semblable, ainsi que cela ressort de Galates 1: 13, 14. Le diable attira ces ecclésiastiques juifs à lui, parce qu'ils étaient fiers, recherchaient la faveur des hommes, enseignaient des doctrines inventées par les hommes, ignoraient et méprisaient le commandement de Dieu. Depuis le temps de Nimrod, le diable s'est servi de la religion pour détourner de Dieu les hommes et soutenir la provocation perverse lancée contre Jéhovah. Il tire parti de la vanité des hommes et les pousse à admettre des formalités et à les observer, de sorte qu'ils croient servir Dieu, tandis qu'ils sont en vérité en horreur à l'Eternel.

26 Dieu avait annoncé son intention par ses saints prophètes, d'établir pour la gloire de son nom et pour le bien de toutes les créatures intègres, un Royaume qui gouvernerait le monde selon la justice. Il prédit aussi qu'il enverrait son Fils bien-aimé, le Messie, qui gouvernerait le peuple et le bénirait. Et Jésus arriva au temps prédit et déclara aux hommes qu'il était venu comme représentant de Jéhovah pour rassembler les hommes servant fidèlement Dieu et désireux d'être des témoins de son nom. Y eut-il des chefs religieux parmi ces Juifs qui se joignirent à Jésus lorsqu'il annonça le royaume des cieux et invita le monde à se soumettre au Roi établi par Jéhovah? Il n'y en eut pas un seul, ils cherchèrent au contraire à éloigner les hommes du Royaume des cieux. Voici comment s'exprima Jésus à cet égard: « Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites! parce que vous fermez aux hommes le royaume des cieux; vous n'y entrez pas vous-mêmes, et vous n'y laissez pas entrer ceux qui veulent entrer » (Matthieu 23: 13). Qui parmi les chefs religieux

du temps présent déclare aux hommes que le Royaume de Dieu sous l'administration de Christ est la seule espérance du monde? Pas un seul. Au contraire, ils engagent les gens à ne pas écouter ceux qui viennent à eux pour leur prêcher ce Royaume. Ils recourent aux inventions des hommes et à leurs institutions, comme moyens d'assistance et de salut pour le peuple.

27 Les pharisiens religieux, qui combattaient Jésus, étaient des hommes attachés aux formes, désireux de paraître aux yeux de leurs contemporains comme étant des hommes extrêmement purs, justes et merveilleux. Ils suivaient les traditions de leurs pères, qui avaient tué les fidèles prophètes de Dieu, et ils cherchèrent à faire périr Jésus lui-même, le plus grand de tous les prophètes. Aussi Jésus leur dit-il: « Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites! parce que vous ressemblez à des sépulcres blanchis, qui paraissent beaux *au dehors, et qui, au dedans, sont pleins* d'ossements de morts et de toute espèce d'impuretés. Vous de même, au dehors, vous paraissez justes aux hommes, mais, au dedans, vous êtes pleins d'hypocrisie et d'iniquité. Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites! parce que vous bâtissez les tombeaux des prophètes et ornez les sépulcres des justes, et que vous dites: Si nous avions vécu du temps de nos pères, nous ne nous serions pas joints à eux pour répandre le sang des prophètes. Vous témoignez ainsi contre vous-mêmes que vous êtes les fils de ceux qui ont tué les prophètes. Comblez donc la mesure de vos pères. Serpents, race de vipères! comment échapperez-vous au châtiment de la géhenne? » (Matthieu 23:27 à 33). Voilà bien une déclaration non équivoque de Jésus, selon laquelle les partisans de la religion sont les instruments du diable, qu'ils s'en rendent compte ou non.

Meurtriers

28 Tous les menteurs et tous les meurtriers sont des partisans de la religion. Chaque fois qu'un assassin va être exécuté, il est assisté d'un professionnel de la religion chargé de lui réciter quelques paroles vides de sens qui soi-disant doivent le sauver, mais qui sont inutiles. Satan fut l'auteur de la religion, il est le père du mensonge, « il a été meurtrier dès le commencement » et l'a toujours été depuis. (Jean 8:44). A commencer par Nimrod et jusqu'à nos jours, les transgresseurs de l'alliance éternelle de Dieu, qui se sont opposés à Dieu et ont assassiné des créatures humaines, ont toujours été des partisans de la religion pratiquant une religion quelconque. Ce furent des « religionistes » qui massacrèrent les saints prophètes de Dieu, qu'il avait envoyés pour annoncer sa vérité. Ces hommes religieux les massacrèrent parce que ces prophètes représentaient Dieu et marchaient dans la vérité (Matthieu 23:30 à 32). Lorsque Jésus, le grand prophète et l'héritier du Dieu tout-puissant descendit sur la terre, le diable inspira aux partisans de la religion la pensée de le tuer, c'est pourquoi ils s'exprimèrent ainsi au sujet de Jésus: « Voici l'héritier; venez, tuons-le, et emparons-nous de son héritage! » (Matthieu 21:38). Ce n'était pas la foule qui combattait Jésus, mais les « religionistes » qui étaient avides du sang de Jésus, parce qu'il prêchait la vérité.

29 L'homme Jésus fut le seul homme juste et parfait qui jamais vécut sur la terre. Il était saint, innocent, sans tache et sans péché (Hébreux 7:26; 1 Pierre 1:19). Il allait, faisant du bien aux hommes, ne faisant jamais le moindre tort à personne. Il fut souvent accusé d'avoir commis des crimes et chaque fois ce furent des partisans de la religion qui l'accusaient faussement. Ce furent encore eux qui complotèrent contre sa vie, car ils craignaient que tout le peuple qui le suivait ne quittât le clergé, qui risquait ainsi de perdre son gagne-pain. Les Ecritures en donnent la preuve: « Les pharisiens se dirent donc les uns aux autres: Vous voyez que vous ne gagnez rien; voici, le monde est allé après lui » (Jean 12:19). « *Alors les* principaux sacrificateurs et les pharisiens assemblèrent le sanhédrin, et dirent: Que ferons-nous? car cet homme fait beaucoup de miracles. Si nous le laissons faire, tous croiront en lui, et les Romains viendront détruire et notre ville [notre travail] et notre nation » (Jean 11:47, 48).

30 Là-dessus le grand prêtre s'exprima comme suit: « Vous n'y entendez rien; ... il est de notre intérêt qu'un seul homme meure ... Il prophétisa que Jésus devait mourir ... Dès ce jour, ils résolurent de le faire mourir » (Jean 11:49 à 53). Il s'agissait donc d'un complot avec préméditation, et ce meurtre fut perpétré en recourant à la force publique.

31 Les prêtres firent accuser faussement Jésus du crime de haute trahison. Encore ici ce ne fut pas la foule, ni les politiciens qui demandaient sa mort, c'étaient les partisans fanatiques de la religion qui criaient: « Qu'il soit crucifié! ... Que son sang retombe sur nous!" (Matthieu 27:12 à 36). Lorsque Jésus fut cloué sur le bois et que son sang coula, les prêtres le raillaient: « Les principaux sacrificateurs, avec les scribes et les anciens, se moquaient aussi de lui, et disaient: ... Il s'est confié en Dieu; que Dieu le délivre maintenant, s'il l'aime. Car il a dit: Je suis Fils de Dieu » (Matthieu 27:41 à 43). Le clergé d'aujourd'hui est poussé par le même esprit à outrager les annonciateurs de la bonne nouvelle du Royaume de Dieu. Les ecclésiastiques et les chefs religieux ne firent rien pour que le cadavre de Jésus reçût une sépulture convenable, ce fut un homme de loi riche et notable, qui n'avait pas approuvé l'action des prêtres, qui demanda le corps de Jésus pour lui donner une digne sépulture (Matthieu 27:57). Ce furent de même les principaux sacrificateurs et les pharisiens, c'est-à-dire les chefs religieux, qui cherchèrent à empêcher la résurrection de Jésus, qui corrompirent les gens de guerre avec de fortes sommes d'argent, afin qu'ils déposassent faussement que ses disciples avaient volé le cadavre, pendant que la garde dormait (Matthieu 28:11 à 13). Une personne sincère saurait-elle douter un instant de la faute de ces partisans fanatiques de la religion, et que ces chefs religieux, scribes et

pharisiens, les prêtres, ont agi comme instruments et représentants du diable? Qu'on se souvienne dans la suite de cette étude que ce furent les partisans de la religion qui assassinèrent Jésus et qu'on compare ensuite les faits qui établissent que les meurtriers des temps modernes sont des conducteurs religieux.

Le but de sa venue

32 L'homme Jésus était le Fils de Dieu. Avant d'être un homme, il était le « Logos », le chef-ouvrier de Dieu à la création de toutes choses (Colossiens 1:16). Par la toute-puissance de Dieu, Jésus, le Logos, fut fait chair (créature humaine) et habita parmi les hommes (Jean 1:14). Jéhovah l'envoya sur la terre comme son représentant particulier, et le message que Jésus apportait était le message de Dieu, le Tout-Puissant (Jean 7:16). Le diable, l'inventeur des mensonges, le séducteur et le meurtrier, avait calomnié le nom de Jéhovah depuis des siècles; il l'avait insulté, bravé et provoqué pour qu'il mît sur la terre un homme capable de rester fidèle à Dieu quand le diable le mettrait à l'épreuve. Après que l'Eternel eut laissé le diable poursuivre son œuvre perverse pendant quatre mille ans, il envoya son Fils bien-aimé sur la terre pour prouver que le diable est un menteur, et pour être le justificateur du nom de Jéhovah. Pour l'exécution de la volonté de Dieu, il était de toute importance que Jésus annonçât la vérité, c'est pourquoi il répondit à la question sur sa vocation: « Je suis roi. Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de la vérité écoute ma voix » (Jean 18:37). Il s'ensuit donc que celui qui ne veut pas écouter le message de Jésus n'est pas de la vérité, mais qu'il est sous la domination de l'archi-menteur et de l'ennemi, c'est-à-dire de Satan.

La rançon

33 Jésus descendit sur la terre surtout dans le but de témoigner de la vérité sur Dieu et son Royaume et pour justifier le saint nom de Jéhovah. Il y avait une deuxième raison subordonnée au but essentiel, c'était de sauver les hommes de la condamnation qui les frappait depuis la chute d'Adam. Adam avait été condamné à mort pour sa transgression volontaire de la loi de Dieu, et ses enfants naquirent après cette condamnation. Adam condamné était imparfait parce qu'il était sous le coup de la sentence de mort. Il ne pouvait donc procréer un enfant parfait, de sorte que tous les hommes, ses descendants, sont nés dans le péché et conçus dans l'iniquité. « Voici, je suis né dans l'iniquité, et ma mère m'a conçu dans le péché » (Psaume 51:7). « C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché » (Romains 5:12). Abel, Enoch, Noé et Abraham furent fidèles à Dieu, mais comme par suite du péché d'Adam ils étaient nés imparfaits, et n'ayant par conséquent aucun droit à la vie éternelle, ils ne pouvaient l'obtenir, à moins que des mesures spéciales ne fussent prises pour leur salut. Il fallait que l'homme fût racheté de la mort par le sacrifice de la vie d'un homme parfait, car la loi de Dieu avait exigé qu'Adam perdît la vie humaine parfaite, comme punition pour son péché. Comme tous les hommes étaient des descendants d'Adam, il n'y avait point d'homme qui en lieu et place d'Adam aurait pu offrir à Dieu un sacrifice parfait, mais Dieu lui-même y pourvut.

34 Selon la volonté divine le sexe masculin livre la semence vitale pour la race humaine. Comment Dieu pourvoirait-il à un homme parfait qui deviendrait la rançon pour l'humanité ou son sauveur? Jéhovah, le Dieu tout-puissant, fit concevoir Marie, grâce à la puissance efficace du saint-esprit, alors qu'elle était encore vierge (Matthieu 1:18). Du fait que Dieu a créé l'homme et la femme avec les éléments de la terre, il est bien aisé de comprendre qu'il lui était également possible de faire concevoir à Marie un enfant dans son sein, ce qu'il fit. L'enfant Jésus naquit, il était pur, saint, immaculé et tout à fait séparé des pécheurs, puisqu'il n'avait en lui rien de la semence vitale souillée provenant d'Adam (Hébreux 7:26). C'est pourquoi Jésus est appelé, dans les Ecritures, d'une part le « Fils de l'homme » et d'autre part le « Fils de Dieu ». A l'âge de trente ans, il pouvait, selon la loi divine, devenir un prêtre de Dieu. Jésus se consacra alors complètement à la volonté de Dieu. Son baptême dans le Jourdain servait de preuve visible pour d'autres, qu'il avait conclu une alliance par laquelle il se soumettait à la volonté divine. C'est alors que se réalisèrent les paroles suivantes: « Alors j'ai dit: Voici, je viens; il est écrit de moi dans le rouleau du livre. C'est mes délices, ô mon Dieu, de faire ce qui est ton bon plaisir, et ta loi est au dedans de mes entrailles » (Psaume 40:7, 8; *Darby*. Matthieu 3:15 à 17). Celui qui rachèterait l'humanité, devait se sacrifier lui-même volontairement. Comme c'était la volonté de Dieu, Jésus s'y conforma avec joie et s'offrit en se consacrant tout à fait à Dieu. Le sang de l'homme parfait, Jésus, pouvait seul livrer la rançon, le prix de rachât pour l'homme pécheur. Jésus donna donc son sang. La vie est dans le sang (Lévitique 17:11, 14). Le sacrifice volontaire de la vie humaine et parfaite de Jésus procura la rançon, et son sang vital fut versé à sa mort expiatoire. « Sans effusion de sang il n'y a pas de pardon » (Hébreux 9:22). Dieu pouvait accepter le sang, la vie de l'homme parfait, Jésus, comme rançon, comme sacrifice expiatoire pour l'homme pécheur, et c'est ce qu'il fit. (Voyez explications détaillées sur le salut de l'homme, dans le livre *Réconciliation.*)

35 L'homme parfait, Christ Jésus, fut attaqué et persécuté par le diable et par ses représentants religieux. Mais devant toutes ces attaques et toutes ces persécutions Jésus garda son intégrité devant Dieu et ne dévia pas un instant du sentier de la loyauté et de la fidélité à l'égard de Dieu. Jésus prouva ainsi que Satan est un men-

teur, ce qui fut une justification du nom et de la parole de Jéhovah. Après que Jésus eut rendu témoignage pendant trois ans et demi du nom et du Royaume de Jéhovah, il fut accusé d'avoir commis le crime de haute trahison, il fut soumis à un semblant d'interrogatoire et sans preuve légale de culpabilité condamné et crucifié, cloué sur un bloc de bois et mourut comme un pécheur maudit de Dieu, ce qu'il devait alors paraître aux yeux des hommes (Deutéronome 21:23). Dieu permit que ses ennemis fissent mourir Jésus; il savait que Jésus resterait fidèle jusqu'à la mort et prouverait son intégrité devant Dieu. L'Eternel savait aussi qu'il le ressusciterait. Jésus répondait ainsi à toutes les exigences et donnait à tous la preuve de sa qualité de justificateur du nom de Dieu. Le Très-Haut ressuscita Jésus à cause de sa fidélité et lui donna la vie et l'immortalité, non humaines; il s'agit de la vie divine sans fin et qui ne saurait s'éteindre. Il accorda à Jésus la place la plus élevée dans l'univers, après celle qu'occupe Jéhovah (Philippiens 2:5 à 11). Dieu a donné à Christ Jésus, l'Immortel, toute puissance dans le ciel et sur la terre (Matthieu 28:18). Aussi Jésus dit: « J'étais mort; et voici, je suis vivant aux siècles des siècles. Je tiens les clefs de la mort et du séjour des morts » (Apocalypse 1:18). Christ Jésus a donc été pourvu de toute puissance et autorité pour agir pour Jéhovah en toute chose, comme principal exécuteur de sa volonté.

36 Quand Jésus était avec ses disciples, il leur enseigna que toutes les créatures qui veulent obtenir la vie éternelle et les autres bénédictions de Dieu, doivent le servir volontairement et fidèlement. Ensuite il parla de lui-même: « Et quiconque veut être le premier parmi vous, qu'il soit votre esclave. C'est ainsi que le Fils de l'homme est venue, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de plusieurs » (Matthieu 20:27, 28). Cela prouve que Jésus savait qu'il émanait de la volonté de son Père, que non seulement il annonçait la vérité et était le justificateur de son Père, mais aussi qu'il devait mourir comme homme et servirait comme rançon « de plusieurs ». De combien? De tous ou d'une partie seulement? Non pas de tous, car la rançon n'est que pour ceux qui croient en Dieu et en Christ Jésus et leur obéissent. Par conséquent Jésus donna sa vie comme rançon pour tous ceux qui prennent parti pour Dieu et Christ et gardent leur intégrité devant lui dans les épreuves. Il est écrit: « Car le salaire du péché, c'est la mort; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle, en Jésus-Christ, notre Seigneur » (Romains 6:23). Ainsi la décision est remise franchement à tout homme: Si tu veux rester du côté de Satan et demeurer un ennemi de Dieu, la fin sera l'extermination complète. Mais si tu prends parti pour Dieu et Christ, si tu prouves ta foi entière en la rançon de Jésus, et ton intégrité envers Dieu, tu obtiendras de sa main par Christ Jésus le don de la vie éternelle. Jésus renforça encore cette déclaration en disant: « Le Père aime le Fils, et il a remis toutes choses entre ses mains. Celui qui croit au Fils a la vie éternelle; celui qui ne croit pas au Fils ne verra point la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui » (Jean 3:35, 36). En d'autres mots, il déclare: A la suite du péché, tous les hommes sont condamnés, et la colère de Dieu contre le péché, c'est la mort. Cependant si quelqu'un croit en Jésus-Christ, Dieu enlève la condamnation qui pèse sur lui, mais si un homme préfère rester du côté du diable et persiste dans le péché, la colère de Dieu ou la condamnation qui le frappe n'est pas enlevée. Il s'ensuit donc que les créatures de Dieu ont été douées de raison et disposent de leur libre volonté, de sorte qu'elles peuvent choisir ou la vie ou la mort, après avoir eu connaissance des dispositions de Dieu à leur égard.

37 La raison des dispositions de Dieu donnant la vie éternelle, c'est le désintéressement absolu, l'amour de Dieu, comme il est écrit: « Car Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit jugé par lui » (Jean 3:16, 17). Il s'ensuit donc que les hommes qui ne croient pas « périront », c'est-à-dire qu'ils seront anéantis complètement. Dieu ne trouve point de plaisir à la *mort* du pécheur, et il n'aurait certes jamais aucun plaisir à tourmenter qui que ce soit. La doctrine des tourments éternels de l'enfer est un autre gros mensonge de Satan, qui n'est enseigné au peuple que par les partisans de la religion. Ce mensonge diabolique a pour but de détourner de Dieu les hommes et de les enrégimenter dans l'organisation de Satan, c'est-à-dire dans les organisations « religieuses ». « L'enfer », c'est l'état de mort et non un lieu de tourments. Si un homme préfère persister dans sa méchanceté, Dieu le plonge miséricordieusement dans le sommeil de la mort, dont il ne reviendra jamais. « Dieu est amour » et ne saurait en aucune façon commettre une énormité telle que les tourments éternels. Le Seigneur rend les hommes attentifs à la vérité, ensuite tout homme a l'occasion de croire ou de ne pas croire, comme il lui plaît.

38 Lorsque Jésus instruisait les gens qui l'écoutèrent et qui crurent en lui, il leur disait: „Je suis venu afin que les brebis [les croyants qui resteront fidèles jusqu'à la mort] aient la vie, et qu'elles soient dans l'abondance » (Jean 10:10). Pour arriver à la foi, il faut connaître les dispositions que Dieu a prises pour l'homme par Christ Jésus. C'est pourquoi il est écrit: « Car quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé. Comment donc invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas cru? Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler? Et comment en entendront-ils parler, s'il n'y a personne qui prêche? Et comment y aura-t-il des prédicateurs, s'ils ne sont pas envoyés? selon qu'il est écrit: Qu'ils sont beaux les pieds de ceux qui annoncent la paix, de ceux qui annoncent de bonnes nouvelles! » (Romains 10:13 à 15).

39 Dans sa bienveillance pleine d'amour, Dieu fait en sorte que l'attention des hommes soit at-

tirée sur la vérité, sur lui-même et sur son intention de leur donner la vie. Il fait annoncer sa parole, afin que les hommes puissent l'entendre. Satan, l'ennemi, cherche à anéantir toute l'humanité, mais dans sa grâce Dieu fait savoir aux hommes que tous ceux qui prennent parti pour lui, qui croient en Jésus-Christ et Jéhovah, et qui les servent et restent fidèles, vivront.

40 Après le déluge, Satan engagea les hommes, au mépris de Dieu, à pratiquer la religion et toutes les nations acceptèrent la religion du diable et la pratiquèrent. Jéhovah choisit alors le peuple d'Israël, en fit une nation, lui donna ses commandements et lui enseigna comment il pourrait obéir à Dieu et vivre. Ainsi la question fut posée clairement devant l'humanité. L'homme avait le choix: ou tenir avec la foule pour le diable ou bien servir Dieu fidèlement et en vérité. Peu après, le diable s'introduisit dans le camp d'Israël et engagea le peuple à accepter des formalités, dont le fatras faisait l'impression qu'on honorait Dieu, tandis qu'en réalité on lui était hostile. Les Israélites se mirent bientôt à adorer des images en relation avec leur cérémoniel, ce qui était en transgression directe de la loi divine. Une fois sur ce chemin, la nation passa rapidement au service de Satan; seuls quelques Israélites restèrent fidèles à Dieu. On pratiqua un cérémoniel, qui devint la « religion juive », et ce fatras de formes et de doctrines humaines passa des parents aux enfants et devint « la tradition ». Quand Jésus descendit sur la terre, les Israélites pratiquaient une religion reposant sur la tradition et rendaient les commandements de Dieu illusoires, ce que Jésus ne manqua de leur dire.

41 Jésus enseigna au peuple à obéir complètement et sincèrement aux commandements de Dieu. Il fonda ainsi le vrai christianisme. « La religion chrétienne » est un non-sens, car toutes les religions procèdent du diable, l'ennemi de Dieu. La désignation « religion chrétienne » est une fausse désignation, trompeuse et induisant en erreur. « Christianisme » signifie obéissance complète et sans réserve de l'homme envers Dieu, telle que Christ Jésus l'enseigna et la pratiqua. Par conséquent on n'est un chrétien que si on est un véritable disciple de Christ Jésus, c'est-à-dire que si on observe et pratique avec zèle les commandements de Dieu, et non les doctrines des hommes. La religion est une ennemie dangereuse, qui de tout temps a nui à l'humanité, que les hommes soient ou non sincères dans leurs pratiques. Elle n'a rien à voir dans l'assemblée de Dieu. L'ennemi a toujours essayé de corrompre « l'Eglise de Dieu », et pour atteindre son but, il s'est servi d'anges et d'hommes mauvais. Tous ceux qui se trouvent du côté de Dieu doivent résister aux ennemis et garder leur intégrité devant Dieu.

Questions pour l'étude

§ 1 à 4. Quel but poursuivait Jéhovah en donnant aux hommes sa loi, et en laissant mettre leur intégrité à l'épreuve? Décrivez l'idolâtrie des Israélites au mont Sinaï. Expliquez pourquoi ils succombèrent à l'épreuve à laquelle ils furent soumis. Comment furent-ils punis? Pourquoi furent-ils épargnés comme peuple? Expliquez, à l'appui de passages bibliques, pourquoi Dieu lui donna sa loi et pourquoi il agit spécialement avec lui.

§ 5, 6. Les Israélites avaient-ils des avantages du fait que Dieu leur avait donné sa loi et qu'il les dirigeait? Pourquoi? Qu'est-ce qui en résulta pour eux? Quelle conclusion peut-on en tirer pour le peuple de Dieu actuel?

§ 7, 8. Montrez comment et pourquoi la religion a tant nui aux hommes.

§ 9, 10. Pourquoi Dieu donna-t-il aux Israélites un commandement spécial relatif à l'idolâtrie et aux images et une défense de se prosterner devant aucune créature ou aucun objet?

§ 11, 12. Tous les Israélites sortis du pays d'Egypte virent-ils le pays de la promesse? Pourquoi non?

§ 13, 14. Montrez que la religion fut le piège essentiel du diable pour prendre dans ses filets le peuple choisi de Dieu, et cela même après qu'un reste du peuple eut atteint le pays de la promesse.

§ 15, 16. Expliquez pourquoi l'Eternel appela les Israélites « l'infidèle Israël ». Donnez la raison pour laquelle Dieu continua à traiter avec ce peuple, malgré sa révolte, et pourquoi il les fit toujours et toujours avertir par ses prophètes. Pourquoi, à la venue de Jésus, ni le peuple, ni les prêtres n'étaient-ils prêts à le recevoir? Comment et à qui fut annoncée la naissance de Jésus? Pourquoi ne fut-elle annoncée qu'à eux? Quel témoignage y fut donné?

§ 17. Pourquoi Jésus ne s'adressa-t-il pas à la classe des ecclésiastiques quand il choisit ses disciples?

§ 18. Expliquez a) l'absence des ecclésiastiques lors du baptême de Jésus au Jourdain; b) de quelle façon et dans quelle intention Jésus fut attaqué ensuite par le diable.

§ 19. Quelle attitude prit le clergé et quelle attitude prit le peuple envers Jésus et son message? Pourquoi?

§ 20, 21. Comparez cette attitude des prêtres juifs d'alors avec celle du clergé d'aujourd'hui. Indiquez la raison de cette attitude et de leur conduite

§ 22. Pourquoi devrions-nous prendre en considération les ecclésiastiques du temps de Jésus?

§ 23, 24. Comparez les assertions des prêtres juifs aux déclarations de Jésus à leur égard. Comment se fait-il qu'ils avaient une telle mentalité?

§ 25. Pourquoi fut-il si facile au diable de se faire des prêtres ses instruments essentiels?

§ 26, 27. Comparez les partisans de la religion du temps de Jésus avec ceux de nos jours en recourant a) à la déclaration figurant dans Matthieu 23: 13, et b) à celle contenue dans Matthieu 23: 27 à 33. Que prouvent ces déclarations?

§ 28 à 31. Quelle relation existe-t-il entre mensonge, meurtre et religion? Comment le montrent les rapports sur les prophètes de Dieu? De qui se servit le diable pour persécuter Jésus? Décrivez comment ils procédèrent alors et depuis cette époque, attitude qui prouve clairement la source et le but de la religion.

§ 32. Qui était Jésus au temps de son séjour sur la terre? et pourquoi était-il ici-bas?

§ 33 à 35. Montrez a) quels étaient la raison et le but essentiels de la venue de Jésus sur la terre? b) quels étaient la seconde raison et le but accessoire? Comment chacun de ses buts fut-il atteint?

§ 36. Expliquez, à l'appui des passages y relatifs, la concordance complète entre 1 Timothée 2: 6 et Matthieu 20: 28.

§ 37 à 39. Montrez que l'intention de Dieu de donner la vie aux hommes ne procédait que de son amour. Quels sont le but et la portée du message annoncé par les témoins de Dieu actuels, tel que cela résulte des paroles apostoliques dans Romains 10: 13 à 15 et des dispositions prises par Dieu pour le temps présent?

§ 40, 41. Expliquez si la culpabilité dans la pratique de la religion, dans l'ignorance de la Parole de Dieu et des desseins divins — tant parmi les Juifs du temps de Jésus que parmi certains membres qui se disent du peuple de Dieu actuel — doivent être attribuées au manque de connaissances et d'occasions.

(W. T. du 1er Juillet 1937.)

Inspection, Préparation, Guerre

JEHOVAH prépare à présent ceux qui l'aiment au plus prodigieux événement dans l'histoire de l'humanité. Pendant plus de six mille ans ceux qui essayèrent de faire ce qui est juste se heurtèrent à des conditions absolument hostiles. Voici qu'est révélée maintenant, aux hommes qui se sont déclarés pour Jéhovah, cette grande vérité selon laquelle une époque de prospérité et de grâces sans précédent pour le genre humain approche rapidement. Ceux qui s'empressent de saisir les vérités qui leur sont offertes, sont élevés bien au-dessus des tristes conditions actuelles de ce monde et aperçoivent la preuve incontestable que le temps de la délivrance est proche.

De tout temps, un adversaire rusé a obsédé les hommes, a accumulé sur eux l'injustice et l'oppression, les a attirés dans des pièges, a empli leurs jours d'inquiétudes et de détresses et en fin de compte les a conduits, chargés d'afflictions, au tombeau. Ce même ennemi, Satan, a employé tous les moyens concevables pour diffamer le nom du grand Créateur Jéhovah et pour détourner les hommes de lui. Cet ennemi créa, il y a longtemps, une organisation constituée par une religion fausse et frauduleuse, sema la crainte superstitieuse dans le cœur de l'homme et attira les foules dans ses pièges religieux. Il élabora un vaste système commercial, s'en servit pour dépouiller les hommes des fruits de leur honnête labeur et pour corrompre l'élément politique qui règne ostensiblement; il a mis cet élément politique à contribution pour contraindre les hommes à demeurer assujettis. Le point culminant de cette organisation perverse a été atteint dans la septième puissance mondiale, dans la « chrétienté », qui s'est faussement et frauduleusement attribuée le nom du Christ et a amené sur le saint nom de Jéhovah la plus grande ignominie, le déshonneur. Il faut que vienne la fin de cette diffamation et de cette perversité, et les cœurs de tous les honnêtes gens se réjouissent maintenant à la pensée que la mesure est comble et qu'il va se produire un changement complet dans le sens du bien.

Jéhovah fait connaître son dessein de justifier son saint nom à Harmaguédon ou, selon la désignation scripturale, dans « la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant ». Lorganisation de Jéhovah, symbolisée par la montagne de Sion, est le lieu de rassemblement de ses troupes; c'est pourquoi ce lieu est appelé « Harmaguédon ». C'est là qu'il « paraîtra et combattra » pour les siens (Zacharie 14: 3). L'armée militante de Jéhovah sera commandée par Christ qui est maintenant le Roi des rois et qui exerce déjà son autorité royale (Apocalypse 17: 14; 19: 11 à 16). Jéhovah, certainement, n'a pas besoin de se préparer luimême à cette grande bataille; mais il est nécessaire qu'il prépare certaines parties de son organisation et qu'il les envoie dans le monde pour faire connaître qu'il est Dieu et que son dessein est de détruire l'ennemi qui a diffamé son nom et répandu la souffrance et la mort sur ses créatures. L'administration des affaires du monde doit passer de la domination de Satan à celle de Christ, qui est le gouvernant légitime du monde. Pendant des siècles Satan a été le « prince de ce monde ». Il refuse maintenant d'abdiquer, d'où la nécessité pour le Seigneur de détruire complètement sa puissance et son organisation. Jéhovah est miséricordieux et compatissant (Exode 34: 6). Il a laissé à l'ennemi toutes occasions de réaliser son défi et sa prétention de tourner contre lui le genre humain. Mais il faut que vienne, pour Jéhovah, le temps de l'action, et quand il exprimera sa colère, elle sera si vive que tous sauront qu'il est le Dieu tout-puissant. Avant d'exécuter son jugement, il fait avertir l'ennemi pour qu'il soit dûment renseigné, et c'est là une partie de sa préparation.

Il y a de longs siècles, Jéhovah détermina d'honnêtes gens, par l'intermédiaire de son saint-esprit, à transcrire les événements qu'il se proposait de faire surgir dans les temps futurs, et c'est ainsi que les prophéties écrites alors s'accomplissent maintenant. Parmi ces hommes honnêtes et vivant dans la crainte de Dieu, qui rédigèrent les prophéties, il y a eu Zacharie, petit-fils du prophète Iddo. Ce fut environ en l'an 520 av. J.-C. que Zacharie reçut de Jéhovah la première vision et qu'il commença à rédiger la prophétie. Plus de 2.400 ans après, cette vision prophétique commença à s'accomplir. A cette époque, la guerre mondiale qui avait débuté en 1914 avait pris fin, et les puissances gouvernantes établirent différents projets de redressement du monde. Les dirigeants de la « chrétienté » avaient reçu la preuve que le monde de Satan venait de toucher à sa fin et que le temps était venu où le règne de Christ devait commencer. Au lieu de prêter attention à cette évidence, la septième puissance mondiale institua une contrefaçon du Royaume de Dieu, et celle-ci constitue une abomination aux yeux de Jéhovah.

La vision de Zacharie lui fut donnée par l'Eternel, au cours de la nuit. Dans cette vision il aperçut un groupe d'hommes à cheval. Le chef de ce groupe montait un cheval roux et ceux qui le suivaient des chevaux roux, fauves et blancs. C'était une vision céleste prédisant des événements qui devaient s'accomplir sur la terre en des temps futurs. Ces cavaliers célestes arrêtèrent leurs montures sur le flanc du Mont des Oliviers, à l'ombre d'un bosquet de myrtes. Du haut de cet observatoire propice, le chef examina minutieusement la ville de Jérusalem, tandis que ses compagnons parcouraient le pays, recueillant des informations. A leur retour, ils en firent le compte rendu. Ce que le chef avait constaté luimême, comme ce que lui rapportèrent ses aides, l'emplit d'une légitime indignation. Dans la vision, Jérusalem apparaissait dévastée et les Juifs faisaient preuve de la plus grande indifférence en ne cherchant pas à la reconstruire. Le chef des cavaliers commença aussitôt à préparer ses forces militaires pour une guerre qui présageait la plus grande de toutes les guerres que connaîtront jamais les nations de la terre. Un certain nombre d'années s'écoulent durant lesquelles le chef cavalier poursuit son œuvre préparatoire, et pendant ce laps de temps un faible nombre d'humains seulement prêtent quelque attention à ce qui s'accomplit. Ces préparatifs ne s'effectuent pas en secret, mais ouvertement, le chef allant jusqu'à avertir son adversaire, lui enjoignant de s'apprêter pour cette importante bataille et lui apprenant même quelle en sera l'issue. Le prophète aperçoit dans sa vision la puissante armée de Jéhovah et celle de l'ennemi, rangées en ordre de bataille, et il décrit les hommes prenant leurs positions dans les rangs des forces militantes respectives. L'heure décisive a sonné; les deux colossales armées sont lancées l'une contre l'autre. Résultat: victoire

complète du conducteur à la monture rousse qui se tenait dans le bosquet de myrtes.

La vision révèle en premier lieu l'inspection que font de Jérusalem le chef et ses assistants. Cette ville représentait symboliquement le peuple allié à Dieu dans la « chrétienté » actuelle, — cette « chrétienté » étant représentée particulièrement par la puissance impérialiste anglo-américaine, — peuple qui se trouve dans une alliance implicite en vue d'accomplir la volonté de Dieu. L'inspection s'étend également aux créatures qui ont prêté serment d'obéissance à Dieu; et ce qui suit implique toutes les classes d'hommes sur la terre.

Les faits bien connus à présent démontrent que l'œuvre de préparation commença en 1918, en accomplissement de la vision prophétique, qu'elle a progressé jusqu'à aujourd'hui et que l'heure est là où aura lieu la terrible rencontre des forces armées. Zacharie, le prophète, représentait une petite troupe de personnes actuellement sur la terre et pleinement dévouées à Dieu, auxquelles Dieu a donné la compréhension de la vision prophétique et imposé en même temps l'obligation de la transmettre à d'autres gens. Ces témoins, tirés des nations pour glorifier le nom de Jéhovah, regardent comme un grand privilège de satisfaire à cette obligation. Il leur est ordonné d'avertir les gouvernants du monde, de les éclairer sur ce qui va se réaliser conformément à la vision prophétique; ils doivent aussi renseigner les gens de bonne volonté afin qu'ils puissent trouver la voie du salut et échapper au carnage annoncé.

Cette prophétie de Zacharie que nous étudions ici et qui se déploie actuellement remplit d'allégresse le cœur de quiconque désire sincèrement voir s'établir sur la terre un gouvernement de justice. Alors que cette prophétie et son accomplissement concernent toutes les créatures qui sont en ce temps-ci sur la terre et qui se trouvent soit en alliance implicite soit en alliance formelle avec Jéhovah Dieu, un nombre restreint seulement la comprend et l'apprécie. Le clergé de la « chrétienté » et les grands parmi ses ouailles — les adversaires de la proclamation du message de la vengeance et du Royaume de Dieu — de même que la classe du « méchant serviteur », de l'« homme du péché », du « fils de la perdition » (2 Thessaloniciens 2:3), n'en peuvent saisir la signification; non seulement cela, ils la méprisent et la ridiculisent. Au contraire, les hommes pleinement dévoués à Jéhovah, ses témoins par conséquent, ainsi que ceux qui sont de bonne volonté et qui constituent la classe de Jonadab, la « grande multitude » (2 Rois 10:15 à 23; Apocalypse 7:9 à 14), ceux-là sont à même de comprendre et d'apprécier.

C'est en l'an 1914 que le Prince de la Paix se leva et chassa Satan du ciel (Daniel 12:1; Apocalypse 12:1 à 9). En 1918 ce Prince auguste vint dans le temple de Jéhovah pour le jugement, et la préparation commença à cette époque. « Le destructeur marche contre toi » (Nahum 2:2). Cette attestation prophétique signifie que le puissant Généralissime de Jéhovah est présent et qu'il procède aux préliminaires de la grande bataille. Et Jéhovah dit à son « reste » oint: « Garde la forteresse! Veille sur la route! affermis tes reins! ... Car l'Eternel rétablit la gloire de Jacob [de ses oints du fidèle « reste »] » (Nahum 2:2, 3). Le peuple de Dieu est parfaitement uni aujourd'hui et il « présente à l'Eternel des offrandes avec justice », continuellement; c'est ainsi qu'il est préparé à remplir la tâche qui lui incombe. Le fait que Jéhovah prédit par son prophète la bataille d'Harmaguédon et qu'il s'y apprêterait, démontre que cette bataille doit être livrée; et cet autre fait qu'il a ouvert la prophétie à la compréhension de ses oints prouve que le conflit est imminent; cest pourquoi la prophétie est d'un profond intérêt pour les oints.

Au sujet de son organisation militante et de sa préparation « en ce jour », Jéhovah dit: « Le bouclier de ses hommes vaillants est rouge; les guerriers sont vêtus d'écarlate; l'acier des chars étincelle, au jour où il se prépare, et les lances sont agitées » (Nahum 2:3, *Ostervald*). L'organisation divine est enflammée de zèle pour la justification du grand nom de Jéhovah et c'est pour cela qu'elle étincelle comme l'acier ardent. Jéhovah dit en outre: « J'ai donné des ordres à ma sainte milice, j'ai appelé les héros de ma colère, ceux qui se réjouissent de ma grandeur » (Esaïe 13:3). Puis il s'adresse à l'ennemi, l'invite à se préparer et l'avertit de ce qui adviendra en fin de compte: « Puise de l'eau pour le siège! Répare tes forteresses! Entre dans la boue, foule l'argile! Rétablis le four à briques! Là, le feu te dévorera, l'épée t'exterminera, te dévorera comme des sauterelles. Entasse-toi comme les sauterelles! Entasse-toi comme les sauterelles! Tes marchands, plus nombreux que les étoiles du ciel, sont comme la sauterelle qui ouvre les ailes et s'envole [dépouille et s'envole (*Ostervald*)]. Tes princes sont comme les sauterelles, tes chefs comme une multitude de sauterelles, qui se posent sur les haies au temps de la froidure: Le soleil paraît, elles s'envolent, et l'on ne connaît plus le lieu où elles étaient » (Nahum 3:14 à 17).

Dieu certifie que cette bataille sera la fin définitive: « Que méditez-vous contre l'Eternel? C'est lui qui détruit. La détresse ne paraîtra pas deux fois » (Nahum 1:9).

L'ennemi Satan sait que son temps est court; aussi fait-il en hâte ses apprêts (Apocalypse 12:12). Tout en s'en tenant à sa politique de tromperies, de diplomatie, de vantardise, de flatterie, il rassemble ses forces commerciales, politiques et militaires, ainsi que ses escouades policières; puis, par l'organe de ses ecclésiastiques dévots, il proclame que cette alliance impie sauvera le monde. Il se sert des divers éléments de son organisation perverse pour éloigner de Dieu les hommes de toutes les nations, spécialement de la « chrétienté », et les amener dans son propre camp. Il fait de la puissance impérialiste anglo-américaine, qui constitue la partie principale de la « chrétienté », son interprète terrestre principal, et de là vient que cette puissance est dénommée dans les Ecritures le « faux prophète ». Par l'organe de cette organisation bestiale, Satan parle aux hommes et les trompe. « Et je vis sortir de la

bouche du dragon, et de la bouche de la bête, et de la bouche du faux prophète, trois esprits impurs, semblables à des grenouilles. Car ce sont des esprits de démons, qui font des prodiges, et qui vont vers les rois de toute la terre, afin de les rassembler pour le combat du grand jour du Dieu tout-puissant. Ils les rassemblèrent dans le lieu appelé en hébreu Harmaguédon » (Apocalypse 16:13, 14, 16; voyez *Lumière,* tome 2, pp. 44, 45).

Satan se prépare donc à la grande bataille. Il n'oublie pas de dénombrer consciencieusement les fidèles disciples de Christ, contre lesquels il a ourdi un complot tendant à les supprimer, à les détruire (Psaumes 2:3, 4; 83:3 à 6). Déjà des actes ouverts sont commis contre les oints de Dieu dans les pays de la « chrétienté ». Cette « chrétienté » prouve, là encore, qu'elle est l'instrument de Satan. La tentative de destruction des fidèles de Dieu est destinée surtout à les empêcher de maintenir leur intégrité envers Dieu, et, partant, à les empêcher de faire partie de sa sainte nation; car c'est eux qu'il a choisis pour annoncer au monde son dessein d'anéantir l'organisation ennemi. Jéhovah enjoint à son prophète de parler comme suit à propos de ses témoins: « Publiez ces choses parmi les nations! Préparez la guerre! Réveillez les héros! Qu'ils s'approchent, qu'ils montent, tous les hommes de guerre! Que les nations se réveillent, et qu'elles montent vers la vallée de Josaphat! Car là je siégerai pour juger toutes les nations d'alentour » (Joël 3:9, 12).

(W. T. du 1er Juillet 1937.)

Extraits de lettres intéressantes

Assurances . . .

J'ai lu « Jéhovah », qui réunit tous les livres parus jusqu'ici, et confirme la certitude de la bataille d'Harmaguédon. Le nom de Jéhovah sera justifié, et très prochainement tous les doutes seront levés.

J'ai cependant eu la preuve ces jours derniers que la Tour de Garde fait tache d'huile. J'ai reçu la visite d'un inspecteur d'assurances au sujet d'un contrat d'assurances sur la vie, contracté il y a 6 ou 7 ans, et qui comporte une modification. Il m'a cité un cas d'un client. J'ai deviné tout de suite, qu'il s'était présenté chez un « Témoin de Jéhovah ». — Ce client lui avait même offert une brochure, qu'il était étonné de ne payer que 60 cts. Et alors je lui ai montré ma collection. Et naturellement je lui ai touché quelques mots de la Tour de Garde, et donné quelques « Ages d'Or ». Il a oublié de me donner des renseignements sur un nouveau contrat qu'il venait me proposer. Je vous cite ce fait qui m'a frappé, ce fait « providentiel », un assureur venant m'entretenir d'assurances et la conversation déviant sur la Parole de Dieu, la Bible.

La multitude commence à se manifester. Il est fort possible que toutes les brochures que nous croyons distribuer en vain, parce que les gens ne paraissent pas s'y intéresser, portent cependant leurs fruits, car tel qui est indifférent aujourd'hui peut s'intéresser dans quelques jours, au moment de la « plus grande angoisse ». Nous envoyons le message, Jéhovah se charge d'éclairer qui il veut.

F. J. à S. (S.-et-O.)

Le frère A., âgé de 21 ans, fut maltraité et chassé de la maison, à cause de son amour pour le Seigneur; son père le traita comme fou, mais Dieu n'oublie jamais ses fidèles.

La sœur H., âgée de 13 ans, fut chassée de l'Ecole des « Sœurs » parce que la « Mère » de cette école a entendu que cette fillette prêche le Royaume de Dieu.

F. S. à Alexandrie (Egypte)

« Je persévérerai jusqu'au dernier souffle »

Une sœur, depuis de longues années pionnier très zélée au pays de Galles, étant rongée par une maladie, écrit à une de ses amies, une sœur du Béthel de Berne:

Il est impossible de sauver mon doigt, mais voilà déjà trois que j'ai perdus, ainsi qu'un orteil. . . . Je porte toujours un corset spécial de fer qui va jusqu'à la nuque et qui doit soutenir mon dos, car l'épine dorsale est également malade. Le diable essaye de me tuer lentement, mais l'Eternel dit: 'Ne touche pas mes oints', et sa grâce me suffit et me soutient, quand j'en ai besoin. Je prends l'autobus tous les jours et je fais toutes les petites villes de campagne, en cherchant mon chemin avec ma canne. Arrivée à la première porte, je demande à la personne qui m'a reçue, après lui avoir donné le témoignage, qu'elle veuille bien m'indiquer la distance jusqu'à la prochaine porte. Comme je suis aveugle, tout le monde désire me rendre service et on me dit souvent: « Je vais vous conduire jusqu'à la prochaine rue. » Je porte donc une canne dans ma main droite, un disque sous mon bras, et dans l'autre main ma serviette, dans laquelle il y a mon tout petit gramophone, pas plus grand qu'un appareil photographique, et mes livres. Mon cœur est plein de joie, parce que le Seigneur m'accorde la force nécessaire de pouvoir travailler tous les jours le nombre d'heures requis; je ne pourrais jamais murmurer à cause des afflictions de mon vieux corps. Par la grâce de Dieu il se consumera dans son service, où je persévérerai jusqu'au dernier souffle.

Je regrette, nous ne pourrons nous rendre au Congrès de Paris. J'aurais beaucoup aimé y aller, mais je n'ai pas d'argent, car j'ai eu de fortes dépenses, des notes de médecin à payer, et ces soins étaient nécessaires, afin de me rendre capable de pouvoir continuer ma tâche.

A. W. à St. C. Pays de Galles.

Jéhovah bénit l'œuvre avec le gramophone

Cher frère Rutherford,

Dernièrement j'ai eu le privilège d'employer le gramophone, l'arme la plus récente que l'Eternel nous a donnée pour combattre l'ennemi. J'ai eu de si bons résultats, que je ne pourrais garder pour moi mes expériences. J'ai pu placer neuf livres, soixante-dix-sept brochures et 13 bibles, dans quatorze réunions où il y avait quarante-deux auditeurs. Cela est une bonne preuve que le gramophone est l'instrument qu'il faut employer et que Jéhovah bénit l'œuvre qu'il accomplit.

Etant Grec, j'ai de la peine à me faire comprendre. Comme j'ai le gramophone qui parle pour moi, je puis donner un témoignage plus efficace. J'obtiens ainsi de meilleurs résultats et je passe plus de temps à l'œuvre de service. Ma joie est par conséquent aussi plus grande.

Que l'Eternel continue à vous bénir et à se servir de vous, à la gloire de son nom.

Un frère qui proclame avec vous la bonne nouvelle, *Jacques Sarlis, Maryland*

La grâce et la bonté de Jéhovah

Cher frère Rutherford,

Je suis très heureux de vous envoyer le rapport de ce mois, au sujet de l'étude dans la famille du Béthel à Toronto. L'assistance fut de 15, 15, 14, 15 respectivement. Cela me fait plaisir de dire que tous assistent régulièrement à la réunion, sauf si quelqu'un est malade ou ne peut y être présent pour une cause inévitable.

Le mois passé nous avons commencé l'étude des articles intitulés « Les Dispositions prises par Jéhovah » et bien que jusqu'à présent nous ne soyons arrivés qu'à la partie qui traite des acteurs et de leurs rôles dans le drame, dont Joseph est le personnage le plus important, nous ne saurions trouver les mots qui expriment exactement nos sentiments de profonde joie et de vénération que nous éprouvons, grâce aux dispositions abondantes que Dieu a prises à l'égard de son peuple, en lui expliquant ce drame prophétique qui est une nourriture fortifiante que le Seigneur lui sert à sa table. Et combien sont évidentes les richesses de la grâce et de la bonté dont Jéhovah comble les personnes sincères qui désirent les connaître et qui cherchent le chemin de la vie.

Je me sens forcé de mentionner encore le plaisir qu'éprouva la famille du Béthel en recevant la brochure *Dévoilées* qui expose si nettement l'institution de la Hiérarchie catholique romaine et ses doctrines. Seule la sagesse de Jéhovah pouvait créer cet ouvrage. Il semble parfois que nous ne puissions saisir assez vite les dispositions merveilleuses que Dieu a prises en nous servant sa nourriture spirituelle qu'il nous offre à sa table.

Nous vous assurons de notre amour continuel dans l'œuvre que vous accomplissez comme serviteur du peuple de Dieu, et de nos prières pour vous.

Je reste votre collaborateur, par la grâce du Seigneur, *F. C. Wainwright.*

Privilège accordé par Jéhovah

Cher frère Rutherford,

Lors d'une assemblée du peuple de Dieu à Liverpool, durant la fin de la semaine, le 27 et 28 Mars, quand 1600 frères et sœurs, surtout des groupes des îles Britanniques, furent présents, le serviteur du bureau de l'Angleterre a lu votre lettre relative à la nouvelle campagne d'activité contre l'ennemi, ainsi qu'une lettre du bureau de Londres qui l'accompagnait. Votre lettre a été reçue avec grand enthousiasme et c'était pour nous un plaisir de constater comment tous ceux qui furent présents se réjouirent visiblement de participer à ce travail.

On fit la proposition suivante qui fut appuyée:

„Cette assemblée des témoins de Jéhovah désire vous exprimer sa profonde appréciation pour le privilège que l'Eternel nous accorde d'avoir part à cette nouvelle forme d'activité. Tous s'engagent à exécuter avec zèle et courage l'œuvre esquissée dans votre lettre. Nous nous rendons compte de son importance et qu'elle doit être faite rapidement. Nous apprécions également la bonté de l'Eternel en nous donnant, par son organisation, des instructions aussi nettes. Par sa grâce nous voulons fidèlement accomplir notre part, à la gloire et à l'honneur de son nom. »

Tous les frères réunis ont unanimement appuyé ce qui précède et vous envoient leurs salutations affectueuses.

J'ai été chargé de vous écrire cette lettre, en qualité de Président de l'assemblée, et je vous assure que cela me fait grand plaisir.

Votre frère au service de Jéhovah.

A. P. Hughes.

Aidée à monter dans le char

Chers amis,

Ci-joint une des nombreuses lettres reçues après la conférence publique de frère Rutherford, sur le sujet « Harmaguédon », dans le « Oakland Municipal Auditorium », dimanche 28 Mars.

Dans ce cas l'investigatrice, Mademoiselle Velma V. Ritter, n'a pas même attendu la réponse à sa lettre, mais elle a cherché l'adresse où habite le serviteur du groupe des témoins de Jéhovah à San Francisco et s'est procuré tous les écrits publiés jusqu'à présent (elle a même contrôlé, avec un catalogue, si elle les avait tous et a demandé encore six brochures mentionnées sur le catalogue et que la sœur pionnier, qui lui avait parlé, avait omises en citant le total des livres et brochures).

Voilà une des nombreuses personnes qui, par la conférence radiodiffusée le 28 Mars, ont trouvé la vérité et à qui la conférence aida de monter dans le char de celui qui est plus grand que Jéhu, le Roi conquérant.

Votre frère dans son service,

S. L. Brevit, secrétaire du
groupe des Témoins de Jéhovah
à San Francisco.